

Pourquoi je ne peux pas soutenir la grève de la faim de Béatrice Bourges

écrit par Christine Tasin | 2 février 2014



✖ *Cette réflexion est personnelle et n'engage que moi, naturellement.*

J'étais gênée depuis quelques jours par l'annonce de la grève de la faim de Béatrice Bourges. En effet si, par instinct, on peut s'identifier à elle, avoir de la compassion et lui souhaiter bon courage, tout simplement parce que *"rien de ce qui est humain ne m'est étranger"*, comme le dit un beau proverbe romain, le fond de l'affaire est fort dérangent.

Passons sur le fait qu'il n'est pas possible que l'article 68 de la Constitution dont Béatrice Bourges réclame l'application soit appliqué puisque la loi organique n'a pas été votée. Passons sur le fait que cet article 68 n'a aucune chance d'être appliqué puisque Hollande n'est pas fou et que les députés, majoritairement d'accord avec ses trahisons, votant comme un seul homme tout son programme ne se constitueront jamais en haute cour de justice.

L'énergie de Béatrice Bourges, son temps, sa santé... sacrifiés, pourquoi ? Pour attirer l'attention sur l'impéritie de celui

qui occupe l'Elysée ? C'est déjà fait, même dans les medias professionnels. Pour essayer de l'obliger à partir ? Au nom de quoi ce qu'une manifestation n'a pu faire une grève de la faim le pourrait-elle ? Si, encore, il y avait eu avant le début de cette grève un accord avec un groupe organisé d'une centaine de députés déterminés à la soutenir, à la relayer, à gripper tous les rouages, partout ? Las... 3 ou 4 députés sont venus saluer la porte-parole du *Printemps français*. Ça va faire peu pour mener une révolution... et je ne suis pas sûre que la grève de la faim de Béatrice Bourges ouvre les yeux de davantage de Français et les pousse à l'insurrection...

Mais, surtout, le concept de grève de la faim me pose problème parce qu'il s'agit d'une forme de chantage. Inacceptable en République. Que se passe-t-il si demain je vais à mon tour m'installer en face du Palais Bourbon en faisant la grève de la faim pour demander à ce que la viande halal soit étiquetée ? Que se passe-t-il si après-demain Elisabeth Lalesart va s'installer devant le Palais Bourbon et fait la grève de la faim pour réclamer l'interdiction du voile dans la rue ? Que se passe-t-il si deux jours plus tard Dieudonné s'installe en face du Palais Bourbon et fait la grève de la faim pour réclamer la conversion des chrétiens à l'islam ? Que se passe-t-il si le lendemain Soral s'installe en face du Palais Bourbon et commence une grève de la faim pour réclamer la réécriture de l'histoire, forcément sioniste, dans les manuels scolaires de nos enfants ? Que se passe-t-il si demain une institutrice s'installe en face du Palais Bourbon et commence une grève de la faim pour obtenir une loi permettant le port du voile à l'école ?

Ce n'est tout simplement pas possible parce que pas acceptable. Parce qu'il n'y aurait plus que des rapports de force, permanents.

Quand on est républicain on est et contre le communautarisme et contre les intérêts particuliers, contraires à la res publica.

On pourra m'objecter, et on aura raison, que nous nous trouvons dans un régime particulier, plutôt dictatorial, qui n'a plus rien de républicain et que, dans ce cas de figure, tout est possible.

Justement.

Justement, il nous appartient de lutter avec tous nos moyens, avec toutes nos forces, de façon républicaine, pour avoir des chances d'aboutir.

A quoi bon la souffrance inutile ? L'idée de se passer de manger, avec les souffrances que cela génère, forcément, et les conséquences dramatiques possibles, à cause du traître Hollande, cela me révolte au moment où nous avons besoin d'avoir toutes nos forces.

Et pourquoi se punir soi ? Il y a dans la grève de la faim une analogie avec le cilice qui me dérange. La vie c'est la joie, c'est le bon vin, c'est la bonne bouffe, c'est le rire, et faire à Hollande le cadeau de cette station sinistre dans le froid et la faim, pour rien, ça manque de sens.

Je voudrais que demain Béatrice Bourges ouvre les yeux, cesse de se faire du mal et, si elle doit faire de longues stations devant l'Assemblée nationale pour protester contre Hollande, qu'elle le fasse comme pour l'apéro saucisson pinard, avec force charcuterie et Bourgogne, gouleyant à souhait...

Hollande ne vaut pas la peine qu'on mette sa vie en danger pour lui.

Christine Tasin